

# 800 meubles mis en vente...

Le magasin d'économie sociale du CPAS liquide son stock. On y trouve de tout à prix cassés

**Vendredi et samedi, à la chaussée de Tournai, le magasin de l'entreprise d'économie sociale ouvre ses portes. On peut y faire de bonnes affaires en ameublement !**

Derrière un nom un peu barbare se cache une véritable caverne d'Ali Baba ! Un entrepôt de plus de 800 mètres carrés qui, à la chaussée de Lille, regorge de meubles, d'appareils électroménagers, de pendules, de lustres et de mille autres objets susceptibles de meubler une maison sans bourse délier ! L'entreprise d'économie sociale du CPAS de Tournai, puisqu'il s'agit d'elle, organise le week-end prochain une action de déstockage. C'est la quinzième du nom, partant du principe que cette vente se tient deux fois sur l'année.

« On ne sait plus où stocker tout ce que nous recevons », explique Eric Petit, coordinateur de l'entreprise d'économie. Du coup, pour faire de la place, ces vendredi et samedi, une grande vente de déstockage est organisée à la chaussée de Lille. Seront mis en vente : des meubles de seconde main et des meubles restaurés, « des meubles qui ont été nettoyés ou remis en état par les travailleurs de l'entreprise d'économie sociale », insiste Eric Petit. Pour fonctionner, pour obtenir sa matière première, l'entreprise fait donc appel à la générosité des Tournaisiens. « Une maison à vider, une personne âgée qui va en maison de retraite, les occasions de devoir se séparer de meubles sont nombreuses. Les gens font donc appel à nous ». L'entreprise d'économie sociale, qui possède un camion, se charge de l'enlèvement des meubles à domicile, les ramène à la chaussée de Tournai, les trie, les stocke, les répare et finalement les vend tout au long de l'année même si le commerce

n'est pas sa raison sociale. « Notre priorité reste avant tout l'insertion socio-professionnelle avant la mise à disposition de meubles de seconde main vendus à petits prix. C'est pour cela que nous n'enlevons pas n'importe quoi ! Nous ne sommes pas des vide-greniers, on ne prend pas tout. Une fois dans le bâtiment de la chaussée de Lille, tout est répertorié, catalogué et restauré. Car la

**SUR PLACE, TOUT EST RÉPERTORIÉ, CATALOGUÉ, RESTAURÉ ET FINALEMENT VENDU**

plupart des meubles nécessitent une restauration. C'est dans ce cadre que s'inscrit la formation en menuiserie-ébénisterie accessible aux bénéficiaires du revenu d'intégration. Une fois la restauration achevée, sous la supervision d'un formateur, les meubles sont mis à la disposition des allocataires du CPAS » qui sont livrés gratuitement. Une gratuité qui ne porte

que sur la livraison car le mobilier est payant. Un petit prix, mais un prix quand même : une chaise s'achètera 3 euros, une table 20 euros ou une garde-robe 30 euros. Il est ainsi possible, selon le responsable de l'entreprise, de remeubler une maison de deux adultes et deux enfants, pour un budget de plus ou moins 400 euros. Tout le monde peut ainsi acheter les meubles, mais une remise de 10% est faite aux personnes précarisées ainsi qu'aux plus de 65 ans.

Les prix sont différents pour les meubles restaurés, ils tirent vers ceux du marché, entre 250 et 400 euros. Mais là encore, « le but est de restaurer le meuble, pas de le vendre. Les recettes qui en découlent sont cependant très utiles pour le budget du CPAS », que l'on sait fragile. ■

ALBERT DESAUVAGE

#### À NOTER

Vendredi 9 mai de 16h à 19h et samedi 10 mai de 10h à 17h, au 38 de la chaussée de Lille à Tournai. Pas de terminal bancaire. Bonnes affaires de moins 10 à moins 50 % !



Eric Petit est le coordinateur de ce service du CPAS de Tournai.

■ B.LIBERT

UN CHIFFRE D'AFFAIRES ANNUEL DE 20.000 EUROS

## Réinsertion et développement durable...

L'entreprise d'économie sociale, créée en novembre 2003, propose à des allocataires sociaux (bénéficiaires du revenu d'intégration) une formation en menuiserie-ébénisterie. Eric Petit, le coordinateur, évoque un boulot à part entière, car les bénéficiaires s'engagent vraiment par un contrat de travail (article 60) à donner le meilleur d'eux-mêmes pour le plus souvent sortir d'une situation plutôt difficile. En permanence, six à sept stagiaires sont ainsi occupés, sous le regard de deux formateurs. « Cela leur permet d'acquérir des

compétences nouvelles et leur permet aussi d'acquérir des aptitudes propres à la mise au travail. Pour certains, cette resocialisation est importante, notamment lorsqu'il s'agit de retrouver ou de découvrir un régime de travail et de travailler en équipe », explique ainsi le coordinateur-assistant social Eric Petit qui ajoute qu'il y a aussi au travers ce projet « une approche dans le respect de l'environnement puisque le travail de rénovation s'inscrit dans un processus de développement durable », termine le coordinateur de l'entreprise. ■

A.D.



Des lustres... vendus un euro. ■ B.L.

#### CHIFFRES

★ 800

> objets : ces vendredi et samedi, 800 objets seront mis en vente au magasin de l'entreprise d'économie sociale. Principalement de l'ameublement, mais aussi quelques objets d'électroménager d'urgence.

★ 126

> ventes : l'entreprise d'économie sociale tourne à plein régime. Depuis le début de l'année, 126 ventes ont été réalisées, une vente pouvant comporter plusieurs objets comme des lits, des meubles, des lampes, de l'électroménager... Plusieurs familles ont ainsi pu se remeu-

bler complètement pour une somme ne dépassant pas les 400 euros ! Chaque année, l'entreprise vend ainsi pour un peu plus de 20.000 euros d'objets.

★ 1

> euro : le prix des lustres qui sont vendus sur place. « On les vend à ce prix, car nous savons que les ampoules coûtent plus chers », précise Eric Petit. D'autres prix ? Une chaise : 2 euros. Une table : 20 euros. Un canapé en tissu ? 45 euros. Un dressoir : 50 euros. Un frigo ou une machine à laver : 50 euros. Un lit de deux personnes : 30 euros. Une garde-robe : 30 euros. ■